

Zoom sur une espèce : le Sonneur à ventre jaune

Le Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) est un petit crapaud qui fait partie des plus petits anoures d'Europe. La taille moyenne est comprise entre 36 et 50 mm pour les femelles et entre 31 et 46 mm pour les mâles. On retrouve le Sonneur à ventre jaune principalement dans les milieux temporaires bien exposés au soleil. En milieu vallonné, il occupera majoritairement les suintements et les petits rus. Dans certaines forêts de plaine, il peut occuper les ornières et les fossés.



La caractéristique morphologique principale du Sonneur réside dans sa coloration ventrale jaune vif à orangé sur fond noir cendré ou bleu nuit.

La pupille de l'œil est cordiforme (en forme de cœur) mais, à la lumière vive, elle se contracte et évoque alors un Y.



Le Sonneur



Les sites de reproduction du Sonneur sont essentiellement des milieux temporaires bien exposé au soleil, comme les suintements, les petits rus, les flaques d'eau, à proximité d'une forêt ou d'une haie bocagère. On le trouve également dans les ornières des chemins et les fossés.

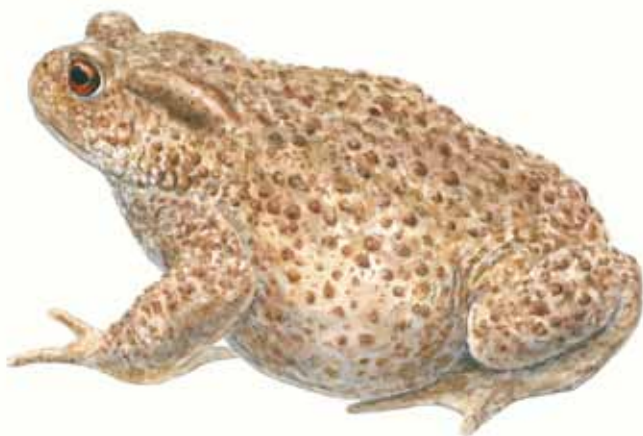


Ce crapaud est aisément reconnaissable à son ventre constellé de tâches jaunes. Cette coloration est dite « aposématique » et est destinée à prévenir les éventuels prédateurs de la toxicité des individus. En effet, il possède des glandes cutanées qui secrètent un liquide visqueux susceptible d'intoxiquer d'autres espèces.

Les accouplements débutent avec l'arrivée des journées chaudes et ensoleillées. Les mâles se regroupent sur les sites de reproduction. Ils défendent un territoire d'environ 1 mètre de diamètre. Afin d'attirer les femelles, ils émettent des appels nuptiaux, souvent en se laissant flotter à la surface de l'eau.



Le Crapaud commun



Le Crapaud commun est beaucoup plus grand que le Sonneur.

Le Crapaud commun n'a pas de coloration vive pour repousser les prédateurs mais il sécrète, grâce à des glandes situées sur sa tête, une substance répulsive.

Les femelles (ci-dessus) sont grosses comme le poing.

Les mâles (ci-dessous) sont bien plus petits.



Le Crapaud commun est beaucoup plus terrestre que le Sonneur.

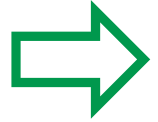
Il n'est pas rare de le voir traverser les routes en début de printemps.

Bien qu'essentiellement terrestre, le Crapaud commun, comme tous les Anoures, se reproduit en milieu aquatique.

Lors de la période de reproduction, il fréquente les mares et les étangs.



Accouplement



La saison de reproduction débute au printemps. Le mâle s'accroche sur la femelle et féconde les œufs lorsque celle-ci les laisse échapper.

Adulte - Vie terrestre



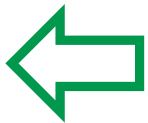
Il reste une grande partie de son année à l'eau et ne quitte le milieu aquatique qu'en septembre ou octobre pour hiberner sous les feuilles ou dans les anfractuosités du sol.

Eclosion (6 jours après la ponte)



Les œufs se présentent sous la forme de petits chapelets (une dizaine d'œufs en moyenne) et sont déposés sur des brindilles immergées ou des plantes aquatiques.

Têtard - Vie aquatique



Métamorphoses
(4 à 6 semaine)

Le têtard respire dans l'eau grâce à des branchies.

Contrairement au dos qui est gris-beige, le ventre du Sonneur présente une coloration d'un jaune vif, parsemé de taches noires.

Lorsqu'il est inquieté par un éventuel prédateur, il lui arrive, si il se sent découvert malgré son camouflage, d'exhiber cette coloration comme un signal d'alerte : « Ne me mange pas, je suis toxique ! »



La forme et la disposition unique de ces taches sont très pratiques pour les scientifiques : elles constituent une véritable « signature » qui permet de reconnaître chaque individu, et ainsi de suivre ses déplacements dans le temps, ou d'estimer sa durée de vie.

Pouvant vivre plus de 15 ans dans la nature, et plus de 30 en captivité, certains individus pourraient sans doute nous surprendre en effectuant des déplacements de plusieurs dizaines de kilomètres au cours de leur vie !

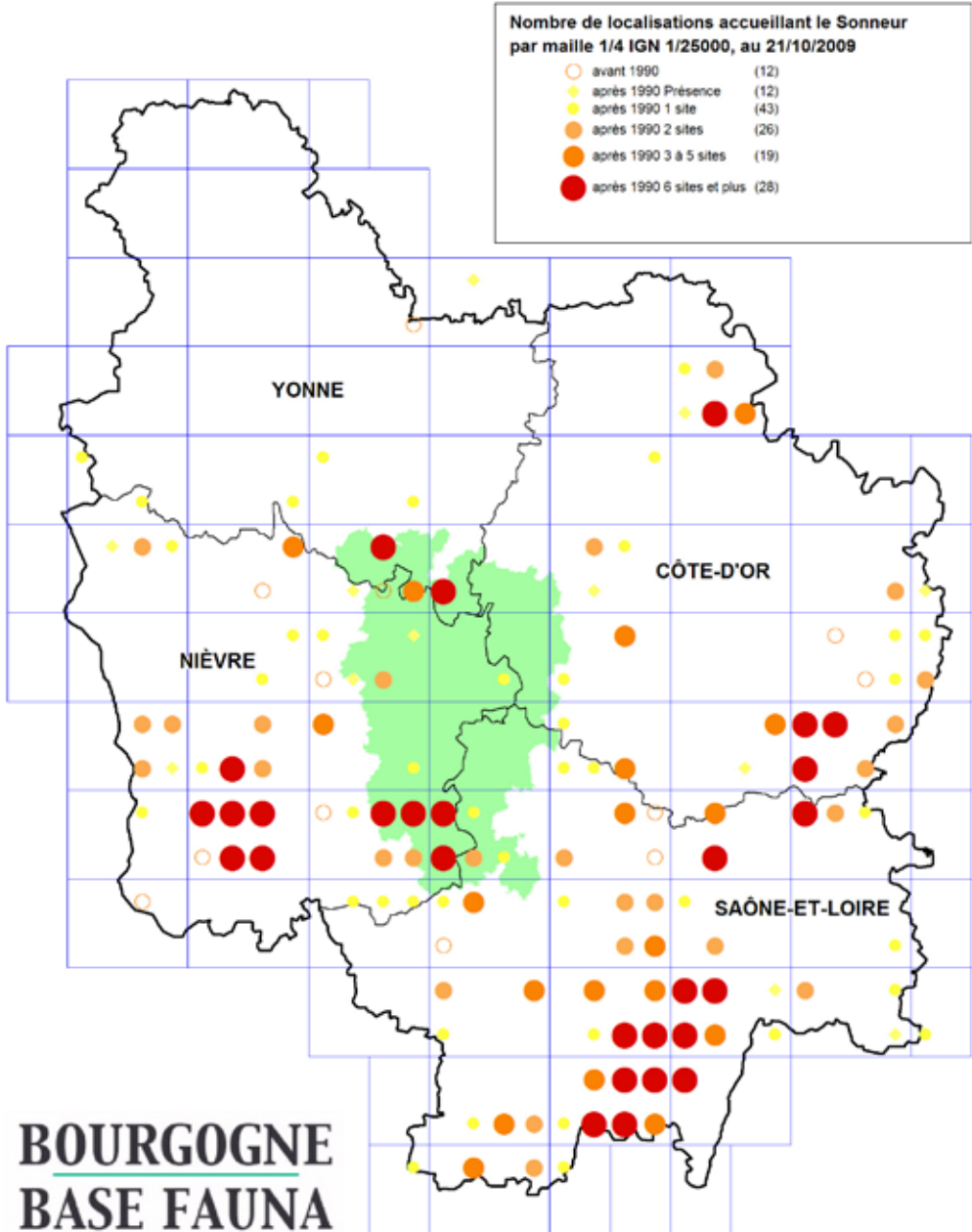


Photos : Gaétan BALAY, Cécile DETROIT, Aurélien REVEILLON, Alexandre RUFFONI, Nicolas VARANGUIN

La répartition en Bourgogne

Avec l'aide de nombreuses associations ou naturalistes, la Société d'histoire naturelle d'Autun et le Parc naturel régional du Morvan contribuent à améliorer la connaissance de l'espèce en Bourgogne.

Une carte de répartition régionale a été dressée et les régions naturelles prioritaires pour la conservation du sonneur ont été identifiées : la vallée de la Grosne en Saône-et-Loire, le sud du Morvan et le bassin de la Machine dans la Nièvre ou encore les grands massifs forestiers de Côte-d'Or. Apparaissent également des zones où l'espèce a très fortement régressé, peut-être même disparu, comme le nord du département de l'Yonne...



Prairies

En Bourgogne, la majorité des milieux aquatiques utilisés pour la reproduction se trouve en prairie, au niveau des sources et petits ruisseaux des zones aux collines assez marquées.

C'est le pâturage et le piétinement par les vaches qui créent et renouvellent les petits trous d'eau dont les sonneurs ont besoin, et maintiennent l'ensoleillement nécessaire au développement des larves.



Ornières

Les ornières créées par l'homme et ses engins motorisés sont des habitats larvaires appréciés. Ainsi, les grands secteurs de coupes forestières sont très attractifs pour les populations, malgré les risques d'écrasement !



Carrières

De manière plus anecdotique, les carrières, lorsqu'elles sont exploitées, présentent souvent nombre de flaques, fossés ou trous d'eau très favorables à l'espèce. Là encore, attention aux enfouissements !

